

KADER ATTIA  
TAYSIR BATNIJI  
BRUNO BOUDJELAL

MOHAMED BOUROUISSA  
CHEN ZHEN  
DENIS DARZACQ

AD VAN DENDEREN  
CLAIRE FONTAINE  
GHAZEL

KIMSOOJA  
THOMAS MAILAENDER  
MALIK NEJMI  
MELIK OHANIAN

MONA HATOUM  
KARIM KAL  
BOUCHRA KHALILI

SHEN YUAN  
DJAMEL TATAH  
BARTHÉLÉMY TOGUO

RAJAK OHANIAN  
MATHIEU PERNOT  
BRUNO SERRALONGUE

Design graphique : Bornstein & Sponchiado | [www.bornstein-sponchiado.com](http://www.bornstein-sponchiado.com)

## DOSSIER DE PRESSE /

Relations presse : Ratiba Kheniche. Tél : 01 53 59 58 70 - 06 77 66 94 67 [ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr](mailto:ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr)



BeauxArts  
éditions

Le Journal des Arts



FONDATION  
**TOTAL**

L'exposition «J'ai deux amours» bénéficie du soutien de la Fondation Total.

## Sommaire

Présentation de l'exposition	4
Les commissaires	5
Oeuvres fil conducteur	6
Départ – voyages – circulations	8
Entre rêve et nécessité	15
Frontières : passages et contrôles	17
Vivre ensemble	21
Réinventer son univers	27
Mezzanine Ouest	30
Liste des œuvres	31
Autour de l'exposition	
La Zon-Mai	32
Catalogue de l'exposition	33
Table ronde avec Okwui Enwezor	33
Visites guidées de l'exposition	33
Les ateliers Jeune public	34
Les créations	
Spectacle / performance	35
Littérature / théâtre	35
Musique	36
Littérature	36
Performance	37
Danse	37
Cinéma	38
Calendrier	39
La Fondation Total	40
Informations pratiques	41

L'ensemble des citations et des références bibliographiques sont consultables dans le catalogue de l'exposition.

Le titre «J'ai deux amours» a été choisi en référence à la chanson de Joséphine Baker datant de 1930 (chanson composée par Vincent Scotto sur des paroles de Géo Koger et d'Henri Varna ; tous droits réservés).

# J'AI DEUX AMOURS /

---

**Une présentation des collections d'art contemporain  
de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration**

---

**Kader Attia, Taysir Batniji, Bruno Boudjelal, Mohamed Bourouissa, Chen Zhen, Claire Fontaine, Denis Darzacq, Ad van Denderen, Ghazel, Mona Hatoum, Karim Kal, Bouchra Khalili, Kimsooja, Thomas Mailaender, Malik Nejmi, Melik Ohanian, Rajak Ohanian, Mathieu Pernot, Bruno Serralongue, Shen Yuan, Djamel Tatah, Barthélémy Togo.**

---

Dans l'exposition «J'ai deux amours», «l'immigration, qu'elle soit temporaire ou pérenne, n'est plus un passage mais une transformation » (Hou Hanru et Evelyne Jouanno, commissaires invités). La mobilité, telle qu'elle est envisagée par les artistes n'est pas uniquement géographique, c'est également une façon de vivre, de créer, de se régénérer. Citoyens du village global, les artistes, aujourd'hui, sont en transit entre leurs cultures d'origine et les capitales culturelles que sont Paris, New York, Berlin, Londres, New Delhi ou Beyrouth... Leurs œuvres, souvent le reflet de ces identités croisées, témoignent de la tension ressentie dans le déracinement, qui devient le lieu même de la créativité des artistes.

Hou Hanru, Evelyne Jouanno et Isabelle Renard, commissaires de l'exposition «J'ai deux amours», ont sélectionné 106 œuvres parmi le fonds d'art contemporain du Musée national de l'histoire de l'immigration et imaginé un parcours en cinq thèmes : Départ – voyages – circulations / Entre rêve et nécessité / Frontières: passages et contrôles / Vivre ensemble / Réinventer son univers.

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration a, dès sa création, choisi de faire entrer l'art contemporain dans ses collections. Elle enrichit ainsi le regard historique et anthropologique, du discours des artistes sur l'exil, la notion de frontières ou le questionnement identitaire, de plus en plus fréquents dans un monde en mutations culturelles, économiques, numériques...

Eli Commins, Pierre-Yves Chapalain, Cheveu et Yroyto... Pour accompagner l'exposition, la Cité a passé commande à plusieurs jeunes créateurs et leur a demandé de travailler sur le thème de l'exposition. Table ronde, cinéma, lecture, théâtre, ateliers jeune public, performances... approfondissent ainsi le propos de l'exposition sous la forme de créations inédites.

---

## **Exposition**

du 16 novembre 2011 au 24 juin 2012

Plein tarif : 5 € - Tarif réduit : 3,5 €

Ces tarifs incluent le droit d'entrée à l'exposition permanente de la Cité.  
Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous le 1er dimanche de chaque mois.

Mardi > Vendredi de 10h à 17h30 / Samedi > Dimanche de 10h à 19h  
Nocturnes jusqu'à 18h30 les jeudis soir de conférences de l'UniverCité  
Jusqu'à 20h30 les vendredis 10 février, 9 mars et 13 avril 2012

---

# Les commissaires

---

## Commissaires invités

---

**Hou Hanru** arrive en France en 1990 après avoir étudié à l'Académie Centrale des Beaux-arts de Pékin. Il rencontre Evelyne Jouanno lors de l'exposition « Chine Demain Pour Hier » à Pourrières dans le Var. En 1997, il présente à Londres l'exposition « Parisien(ne)s » réunissant des œuvres de non Français vivant à Paris. En 1998, il est le commissaire de « Cities on the Move » qui réunit des artistes asiatiques au CAPC de Bordeaux. De 1999 à 2007, il assure le commissariat des Biennales de Venise (Pavillon Français, 1999 - Zone of Urgency, 2003 - Pavillon Chinois, 2007), Shanghai (2000), Gwangju (Corée du Sud, 2002) et Tirana (2005), la Guangzhou Triennial, Canton, Chine – 2004 à 2006, puis en 2007, de la dixième biennale d'Istanbul. En 2006, il quitte la France pour le San Francisco Art Institute comme « Director of Exhibitions and Public Program, Chair of Exhibition and Museum Studies ». En 2009, il est Commissaire de la biennale de Lyon.

**Evelyne Jouanno** est historienne de l'art et commissaire d'expositions indépendante aujourd'hui basée entre San Francisco et Paris. Elle a été commissaire notamment de la programmation « Sous la Terre il y a le Ciel » pour la Kunsthalle de Bern (2000 – 2002), « Paris pour escale » avec Hou Hanru au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2001), « Open House » au Casino Luxembourg (2002), « Prosismic, jeune génération d'artistes français » à l'Espace Paul Ricard, Paris (2004) et « On the Boat », pour Floating Territories, Foundation Evens & les Biennales d'Istanbul, Athènes et Venise, 2007. En 2005 elle a fondé « Emergency Biennale » à Grozny (Tchéchénie) et au Palais de Tokyo, Site de Création Contemporaine, Paris (2005), Matrix Art Project, Bruxelles (2005), EURA / Museion, Bolzano (2005), Isola Art Center, Milan (2005), Riga City Exhibition Hall, Letonie (2006), Tallinn Art Hall, Estonie (2006), Centre A, Vancouver (2006), Plataforma, Puebla, Mexique (2006), 10ème Biennale d'Istanbul (2007), California College of the Arts (CCA) / World Social Forum, San Francisco (2008), Galeria Arsenal, Bialistok, Pologne (2008), Artistarium, Tbilisi, Géorgie (2009).

---

## Commissaire pour la Cité nationale de l'histoire de l'immigration

---

**Isabelle Renard** est diplômée de Sciences politiques et titulaire d'un master en art contemporain. Elle est l'auteur d'une thèse sur la Présence culturelle de la France à Florence au début du XXe siècle, publiée dans les collections de l'Ecole Française de Rome. Chef de projet d'expositions et muséographe depuis une dizaine d'années, elle assume, depuis 2005, les fonctions de chargée de mission pour l'art contemporain au sein du Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration. Dans ce cadre, elle a été co-commissaire de l'exposition « Repères ». Elle a ensuite assuré le commissariat des expositions « Gurbet/ El Maghreb, exil/occident lointain », (mois de la photo 2008), « Mohamed Bourouissa\_Mathieu Pernot » (2009), « Ma proche banlieue – Patrick Zachmann » (2009) et « Roman Cieslewicz\_Zoom » (2011).

Le commissariat est assisté par **Elsa Rigaux**, étudiante diplômée du deuxième cycle de l'École du Louvre.

Conception scénographique **Pascal Rodriguez**

Conception graphique **Marion Solvit**

Conception lumière **Alain Chevalier**

# Le parcours

Oeuvre fil conducteur

Claire Fontaine

---



*Foreigners Everywhere* 2009 / Néon (Orange), câbles, transformeur & cadre métallique (10 x 227 x 5 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Claire Fontaine & Galerie Chantal Crousel, Paris

*« Il est clair qu'aujourd'hui l'immigration et l'émigration ne sont plus de simples épiphénomènes liés à l'économie. Ce sont des expériences existentielles (...). Je crois aussi que dans notre travail l'usage de différentes langues n'est pas une coquetterie. Il vient du fait d'être né ailleurs et d'être parti sans raison particulière, si ce n'est celle de ne plus être chez soi ».*

**Claire Fontaine** (collectif d'artistes), Paris, 2004. Vit et travaille à Paris

Le collectif d'artistes nommé Claire Fontaine a été fondé en 2004 à Paris par une Italienne et un Anglais. La série des néons *Foreigners everywhere* (Étrangers partout) reprend le nom d'un collectif d'anarchistes de Turin combattant le racisme. L'expression, traduite sous forme de néons et en différentes langues, envahit espaces urbains et espaces d'exposition, allant à la rencontre de tous. L'œuvre utilise ainsi les codes de la communication et de la consommation pour mieux les critiquer.

# Le parcours

Oeuvre fil conducteur

Shen Yuan



*Trampoline 1 2 3 4 5* 2004 / Installation. Housses en patchwork plastique et coton (200 x 200 x 50 cm) /  
 Vue de l'oeuvre , «Elles@Centrepompidou», Centre Pompidou, Paris 2009 Courtesy de l'artiste & Kamel Mennour, Paris  
 Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Shen Yuan. Photo Hervé Véronèse © ADAGP Paris 2011

« Dans chaque pays où je vais, mon voyage commence par une visite du Chinatown local. C'est une sorte d'habitude ».

**Shen Yuan** Xianyou (Chine), 1959. Vit et travaille à Paris.

Shen Yuan a étudié la peinture traditionnelle chinoise et a aussi participé aux mouvements d'avant-garde des années 1980. En 1990, elle quitte son pays et s'installe à Paris. Son œuvre est intimement liée à son expérience de l'exil et à sa trajectoire d'immigrée chinoise en Europe.

L'installation *Trampoline 1 2 3 4 5* se compose de cinq trampolines reproduisant en patchwork la carte des Chinatown de certaines villes du monde : Paris, Londres, Liverpool, San Francisco et New York.

« Mon installation fait référence aux Chinatown : il s'agit de cinq lits avec des couvertures en coton réalisées à partir d'un patchwork de tissus traditionnels chinois. Les éléments de cette composition sont, en réalité, des cartes des Chinatown de villes [majeures]. Une fois installés dans la salle d'exposition, ils deviennent un jeu pour les enfants (...) ».

# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Barthélémy Togo

---



*Road to exile* 2008 / Barque en bois, ballots de tissus, bouteilles (220 x 260 x 135 cm).

Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI Courtesy Galerie Lelong, Paris © ADAGP Paris 2011

*« En tant qu'immigrant, surtout après la chute du mur de Berlin, j'ai réalisé combien profond est le désir de partir, de voyager et de découvrir. L'exil est une notion inhérente à la condition humaine sans distinction de race ni d'origine culturelle... »*

**Barthélémy Togo** M'Balmayo (Cameroun), 1967. Vit et travaille entre Paris, Bandjoun (Cameroun) et New York.

Formé entre les Beaux-Arts d'Abidjan, de Grenoble et de Düsseldorf, Barthélémy Togo apparaît comme un artiste cosmopolite en déplacement constant. Son travail interroge le statut de l'étranger, du migrant, et pose la question de l'Autre. *Road to exile* nous « plonge dans l'épreuve de la traversée en haute mer, sur la houle précaire d'une vague de bouteilles vides » alors que l'embarcation emporte avec elle des baluchons de tissus multicolores. A travers la « barque de l'exode », l'artiste revisite la notion de voyage et de périples. Il explore le thème de l'exil mais aussi, en creux, le prélude d'une autre vie.



# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Taysir Batniji

---



*Départ* 2003 / Vidéo 3' 15"  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © ADAGP Paris 2011

« *Je cherche un langage artistique qui corresponde à ma manière de vivre, au fait que je circule tout le temps* »

**Taysir Batniji** Gaza (Palestine), 1966. Vit et travaille entre la France et la Palestine.

Taysir Batniji mène depuis plusieurs années une réflexion sur les questions d'identité, de déplacement, d'absence et de disparition. En 2003, Taysir Batniji réalise la vidéo *Départ*. Un ferry chargé de voyageurs traverse de part en part le champ de la caméra. Aucun repère géographique n'est ici présenté. Dans cette vidéo, ce n'est plus d'où l'on vient ni où l'on va qui importe, mais bien plus le déplacement, la traversée.

# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Malik Nejmi



*El Maghreb - Bâ oua Salâm. Mon père est revenu ! La paix sur mon père*, 2005 / Tirages lambda sur papier argentique perlé (100 x 100 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Malik Nejmi

« J'ai deux mémoires, l'une est à l'extérieur de ma peau, l'autre est dedans ». « Deux pays sensibles à mon regard qui ont fait de leur histoire un asile pour la famille ».

**Malik Nejmi** Orléans, 1973. Vit et travaille à Orléans.

De père marocain et de mère française, Malik Nejmi scrute l'histoire familiale sur fond d'histoire collective. Grâce à la photographie, il renoue le lien avec ce Maroc déserté par son père depuis 1995. En 2006, il compose *El Maghreb*, relatant trois voyages, lettre photographique et poétique en trois temps.

Le premier volet, *Images d'un retour au pays*, évoque les retrouvailles avec sa famille restée au Maroc et dévoile en filigrane l'absence du père. « Tu es parti comme un voyageur et je suis revenu comme un fils d'immigré », lui souffle-t-il. Lors d'un second voyage, effectué pour se recueillir sur la tombe de sa grand mère, Malik Nejmi élargit son propos. Se plaçant de « l'autre côté », depuis le pays que l'on quitte, le photographe s'attache cette fois au « désir d'ailleurs », au « rêve d'Occident ». Arpentant les nuits du Ramadan, (*Ramadans. Partir n'est pas un rêve*) il suit Hocine, qui a tenté l'émigration et risqué en vain la traversée de nuit. Les clichés de ces deux périple finiront par convaincre son père et par le ramener au pays. Ce sera le sujet de la troisième série : *Bâ oua salâm. Mon père est revenu ! La paix sur mon père*.

# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Kimsooja

---



*Bottari Truck - Migrateurs* 2007 - 2009 / Duraclear dans un caisson lumineux (128 x 188,5 x 25,5 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Kimsooja, Courtesy of MAC/VAL & Kimsooja Studio

**Kimsooja** Taegu (Corée), 1957. Vit et travaille entre New York et Paris.

Kimsooja a puisé dans ses racines coréennes son matériau de prédilection, les *bojagi*, tissus traditionnels utilisés par les Coréens pour ranger ou transporter des objets personnels. Depuis les années 1980, cette «femme-aiguille» (*Needle Woman*) ne cesse de plier, déplier, coudre, transformer ces étoffes en baluchons nommés *bottari*.

En 1997, pour sa performance *Cities on the Move*, l'artiste parcourt 2 727 kilomètres à travers la Corée, dans un camion rempli de couvre-lits colorés. En 2007, en résidence au MAC /VAL, elle réalise la performance *Bottari Truck-Migrateurs* qui la conduit de Vitry à Paris, en passant par les places emblématiques de la Bastille et de la République jusqu'à l'église Saint-Bernard. Cette fois-ci, l'artiste façonne ses baluchons à partir de vêtements et de draps collectés, en France, auprès de l'association Emmaüs. Dans l'image extraite de cette performance, Kimsooja, de dos, se déplace, silencieuse et hiératique, dans les rues de Paris.

# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Bruno Boudjelal

---



*Jours intranquilles. Chroniques algériennes d'un retour 1993-2003 / Diaporama numérique - 241 images - 27'*  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Bruno Boudjelal / Agence VU'

« *Pays de mes origines où s'enracine toujours déjà mon futur* »

**Bruno Boudjelal** Montreuil, 1961. Vit et travaille à Paris.

De père algérien et de mère française, Bruno Boudjelal entame en 1993 un projet intime qui l'emmène en Algérie, cette terre où est né son père et dont il ne sait rien. « Enfant d'immigré, enfant de banlieue, il ne m'était jamais apparu clairement que j'étais tout cela (...). Confronté au désordre croissant de ma vie, je me suis décidé à aller en Algérie pour comprendre qui j'étais. » Lors de son premier séjour, en pleine guerre civile, Bruno Boudjelal choisit la photographie comme mode d'approche de la réalité. Contraint par les conditions difficiles qui l'entourent, il prend des images à la dérobée, floues, souvent décadrées, chargées de mélancolie qui forgeront son style photographique. Le diaporama *Jours intranquilles* rassemble ces images réalisées pendant dix ans, au cours d'une quinzaine de voyages.

# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Thomas Mailaender

---



*Voitures cathédrale* 2004 / Epreuve couleur contrecollée sur aluminium (80 x 120 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Thomas Mailaender

Des voitures cathédrale «*sans destination ni port d'attache, coincées dans le temps du transit*».

**Thomas Mailaender** Marseille, 1979. Vit et travaille entre Paris et Marseille.

Durant l'été 2002, Thomas Mailaender se fait embaucher, à Marseille, en tant qu'ingénieur à la SNCM (Société Nationale Maritime Corse Méditerranée). Il souhaite reproduire en toute liberté le ballet incessant des voitures qui embarquent au port et réalise la série des *Voitures cathédrale*. Particulièrement évocateur, le titre reprend le terme générique inventé par les dockers du port. Il désigne ces véhicules qui transportent, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, des amoncellements de marchandises, bagages, sacs, objets divers..., à l'équilibre précaire.

# Le parcours

## 1. Départ – voyages – circulations

Malik Nejmi



*Ramadans. Partir ce n'est pas un rêve* 2004 / 32 photographies / Tirages lambda sur papier argentique perlé  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Malik Nejmi

« *J'ai deux mémoires, l'une est à l'extérieur de ma peau, l'autre est dedans* ». « *Deux pays sensibles à mon regard qui ont fait de leur histoire un asile pour la famille* ».

**Malik Nejmi** Orléans, 1973. Vit et travaille à Orléans.

De père marocain et de mère française, Malik Nejmi scrute l'histoire familiale sur fond d'histoire collective. Grâce à la photographie, il renoue le lien avec ce Maroc déserté par son père depuis 1995. En 2006, il compose *El Maghreb*, relatant trois voyages, lettre photographique et poétique en trois temps.

Le premier volet, *Images d'un retour au pays*, évoque les retrouvailles avec sa famille restée au Maroc et dévoile en filigrane l'absence du père. « Tu es parti comme un voyageur et je suis revenu comme un fils d'immigré », lui souffle-t-il. Lors d'un second voyage, effectué pour se recueillir sur la tombe de sa grand mère, Malik Nejmi élargit son propos. Se plaçant de « l'autre côté », depuis le pays que l'on quitte, le photographe s'attache cette fois au « désir d'ailleurs », au « rêve d'Occident ». Arpentant les nuits du Ramadan, (*Ramadans. Partir n'est pas un rêve*) il suit Hocine, qui a tenté l'émigration et risqué en vain la traversée de nuit. Les clichés de ces deux périple finiront par convaincre son père et par le ramener au pays. Ce sera le sujet de la troisième série : *Bâ oua salâm. Mon père est revenu ! La paix sur mon père.*

# Le parcours

## 2. Entre rêve et nécessité

Karim Kal

---



*Images d'Alger 2002-2003 / Photographies numériques couleur sur palette industrielle / impressions offset*  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Karim Kal

« *Le paysage d'Alger englobe à lui seul une ouverture sur l'extérieur, une envie de partir, de découvrir, un vrai regard sur le reste du monde* »

**Karim Kal** Genève, 1977. Vit et travaille entre Paris et Lyon.

Le travail de Karim Kal, né en Suisse de père algérien et de mère français, répond à un « besoin d'ancrage historique de [sa] propre destinée ». *Images d'Alger 2002* a été réalisée à la fin de la guerre civile en Algérie. L'œuvre propose des images d'horizon prises depuis le centre de la ville, plus exactement depuis le quartier populaire de Bab el Oued. Frappé par la force des habitants d'Alger face à la situation, l'artiste entend saisir leur regard sur la Méditerranée, sur cette étendue bleue, entre ciel et terre. Si les images désignent les drames récents, elles fixent aussi, de façon emblématique, l'histoire plus ancienne de la ville. Cette œuvre porte en elle la question de l'exode de beaucoup d'Algériens vers l'ailleurs. (Affiches à disposition du public).

# Le parcours

## 2. Entre rêve et nécessité

Bouchra Khalili



*The Constellations Fig. 1.* 2011 / Sérigraphie encadrée (65 x 45 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © ADAGP Paris 2011

« *J'explore l'espace méditerranéen envisagé comme un territoire dédié au nomadisme et à l'errance* ».

**Bouchra Khalili** Casablanca, 1975. Vit et travaille à Paris.

Bouchra Khalili est une artiste franco-marocaine dont le travail explore les trajets migratoires contemporains, les zones frontalières et les existences clandestines.

Entre 2008 et 2011, elle s'est consacrée à la réalisation de *The Mapping Journey Project*, qui se compose de 8 vidéos, les *Mapping Journey* et de 8 sérigraphies, *The Constellations*. Ce projet vise à « cartographier » des voyages clandestins qui épousent ceux de l'artiste, de Marseille à Ramallah, de Bari à Rome, de Barcelone à Istanbul. Le dispositif vidéo confronte le parcours singulier de migrants à des trajets et des cartes préétablis. Une autre cartographie apparaît, souterraine et invisible, esquissée par les trajectoires migratoires contemporaines. Les sérigraphies traduisent chaque trajet sous forme de constellation d'étoiles, réactualisant ainsi les cartes du ciel.



# Le parcours

## 3. Frontières : passages et contrôles

Barthélémy Togo

---



*Carte de séjour (Empreinte) 2010 / Gravure sur bois (51 x 38,5 cm)*  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI Courtesy Galerie Lelong, Paris © ADAGP Paris 2011

« Nous sommes tous en «transit» permanent. Qu'un homme soit blanc, noir, jaune, peu importe. Il est de toute façon un être potentiellement "exilé"».

**Barthélémy Togo** M'Balmayo (Cameroun), 1967. Vit et travaille entre Paris, Bandjoun (Cameroun), et New York.

Les tampons et les empreintes *Carte de séjour*, *Mamadou*, *France*, *Clandestin* sont une variante de l'installation *The New World's Climax* (2001). Barthélémy Togo, par ces tampons surdimensionnés en forme de buste, détourne avec humour les outils administratifs. Les empreintes composent ainsi les pages d'un passeport fictif. Elles retracent l'identité complexe des migrants.

# Le parcours

## 3. Frontières : passages et contrôles

Ad van Denderen



*Go No Go Les Frontières de l'Europe / Frontière albanais-grecque 2000 / Tirage argentique noir et blanc sur papier baryté (60 x 80 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Ad Van Denderen / Agence Vu'*

*« J'ai essayé de capturer un tant soit peu cette société de l'ombre dans laquelle des gens font tout ce qu'ils peuvent pour survivre, et où la honte, la fierté et la dignité jouent un rôle essentiel. Je voulais donner un visage à ceux qui autrement seraient restés anonymes ».*

**Ad van Denderen** Zeist (Pays-Bas), 1943. Vit et travaille à Amsterdam.

Durant quatorze ans, Ad van Denderen photographie les frontières de l'espace Schengen, espace de libre circulation européen. Vivant quelques jours ou quelques mois aux côtés de ces migrants, il documente leur quotidien. En parallèle des filières de l'immigration clandestine, il présente les mécanismes de régulation policière et judiciaire, établissant ainsi un témoignage global de ces flux invisibles.

# Le parcours

## 3. Frontières : passages et contrôles

Mathieu Pernot

---



*Les Migrants* 2009 / Tirage photographique jet d'encre (85 x 120 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Mathieu Pernot

*« J'ai été ému par la présence de ces «refoulés» de l'histoire, ces figures d'une mondialisation inversée. (...) Je n'ai pas voulu les réveiller. Je n'ai rien vu des migrants. ».*

**Mathieu Pernot** Fréjus, 1970. Vit et travaille à Paris.

Durant l'été 2009, Mathieu Pernot réalise la série *Les Migrants*. Il photographie des Afghans clandestins dans le X<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à proximité du square Villemin dont ils viennent d'être expulsés. Ces hommes en transit, migrants de passage, rêvent d'Angleterre ou d'un statut de réfugié. « Après avoir passé plusieurs après-midi aux côtés de ces groupes d'Afghans, j'ai décidé de travailler autrement, de ne pas essayer de créer un lien, de m'en tenir à ce que tout le monde pouvait voir à condition de bien vouloir regarder. »

# Le parcours

## 3. Frontières : passages et contrôles

Bruno Serralongue

---



*Abri # 7 - Série Calais 2006 - 2008 / Epreuve ilfochrome dans un cadre en plexiglas (125 x 158 cm)*  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Bruno Serralongue et la galerie Air de Paris, Paris

*« Une œuvre d'art en général est avant tout une pensée qui prend une forme bien particulière, c'est-à-dire une image ».*

**Bruno Serralongue** Châtellerault, 1968. Vit et travaille à Paris.

Après la fermeture, en novembre 2002, du camp de réfugiés de la Croix-Rouge de Sangatte près de Calais, Bruno Serralongue entame, en 2006, un nouveau projet sur le thème de l'immigration. Depuis 1999, ce camp abritait des clandestins désireux de passer en Angleterre. Sa fermeture n'a pas interrompu le flot de migrants. Des centaines de personnes survivent dans les terrains vagues et les zones boisées aux alentours de la ville, rassemblées dans des campements de fortune. Avec les «*Abris*», Bruno Serralongue privilégie le hors champ : sur les sentiers matinaux, il photographie non pas les migrants mais les refuges précaires et la nature environnante. Les clandestins sont invisibles. Pour Bruno Serralongue, c'est «*comme si c'étaient des fantômes*».

# Le parcours

## 4. Vivre ensemble

Mathieu Pernot

---



Sans titre - Série *Les Témoins* / Tirage jet d'encre (60 x 50 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Mathieu Pernot

« Entre l'utopie de départ et la mise à mort finale, c'est comme s'il n'y avait rien eu ».

**Mathieu Pernot** Fréjus, 1970. Vit et travaille à Paris.

*Le Grand Ensemble*, réalisé par Mathieu Pernot entre 2000 et 2006, fait référence aux quartiers d'habitat social érigés, à partir des années 1950, aux abords des grandes villes. L'œuvre de Mathieu Pernot est composée de trois types d'images. Elle confronte les époques et interroge l'histoire.

Les *Implosions* saisissent l'instant de la destruction des barres d'immeubles. Tout bascule et s'efface : la mémoire du quartier, les promesses du lieu, l'utopie sociale. *Le Meilleur des Mondes*, ensemble de cartes postales collectionnées et agrandies par l'artiste, nous fait remonter le temps et nous rappelle que ces lieux ont été des emblèmes de modernité et de progrès urbain. Enfin, révélés par l'agrandissement des cartes postales, des personnages émergent de la trame d'impression. Ces *Témoins* déambulent, observent.

# Le parcours

## 4. Vivre ensemble

Mohamed Bourouissa



*Le reflet* - Série *Périphéries* 2008 / Tirage lambda contrecollé sur aluminium  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Mohamed Bourouissa

«*Si je pars d'une base sociale, mon travail est pourtant d'ordre plastique, fonctionnant sur une géométrie émotionnelle.*»

**Mohamed Bourouissa** Blida (Algérie), 1978. Vit et travaille à Paris.

Avec la série *Périphéries*, Mohamed Bourouissa propose des images de la banlieue où il a vécu et s'attaque aux idées reçues. Mohamed Bourouissa élabore des images qui semblent avoir été prises sur le vif mais qui sont en fait des mises en scène. Elles sont préparées par des notes et des croquis et s'inspirent, dans leur composition, des tableaux de grands maîtres de la peinture tels Géricault, Delacroix, Le Caravage ou Piero della Francesca.

# Le parcours

## 4. Vivre ensemble

Kader Attia

---



*La Machine à rêve* 2008 / Technique mixte / Distributeur (183 x 100 x 75 cm) Mannequin (185 x 80 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © ADAGP Paris 2011

« *S'émanciper voudrait donc dire consommer (...). À l'époque où cette œuvre fut créée, les produits hallal étaient rares dans le commerce. Aujourd'hui, des médicaments aux sucreries en passant par les préservatifs, ils sont pléthore* ».

**Kader Attia** Dugny (Seine-Saint-Denis), 1970. Vit et travaille entre Paris et Berlin.

En 2003, Kader Attia présente à la Biennale de Venise *La Machine à rêve*. Dans une version féminine imaginée pour le Musée nationale de l'histoire de l'immigration, un mannequin est sur le point d'acheter l'un des produits du distributeur automatique : préservatifs, dessous, rouges à lèvres de la marque Hallal... Selon l'artiste, cet ensemble d'objets est représentatif du rêve d'intégration et d'émancipation de certaines jeunes filles.

Kader Attia, qui a passé son enfance entre la France et l'Algérie, ne cesse d'explorer ce va-et-vient d'une culture à l'autre. En utilisant le terme « hallal », il n'est pas question pour lui de critiquer la religion mais de montrer de quelle façon les mots sont vidés de leur sens. Dans le langage commun d'aujourd'hui, « hallal » devient un mot courant signifiant « propre à la consommation ».

# Le parcours

## 4. Vivre ensemble

Denis Darzacq

---



*La Chute* #4 2006 / Epreuve argentique contrecollée sur aluminium d'après négatif couleur (83,6 x 104 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Denis Darzacq & Galerie VU'

« *J'aime qu'à l'ère de Photoshop, la photographie puisse encore surprendre et témoigner d'instantanés ayant réellement existé, sans trucages ni manipulations* ».

**Denis Darzacq** Paris, 1961. Vit et travaille à Paris.

Après la crise des banlieues de l'automne 2005, Denis Darzacq réalise la série *La Chute*. Il photographie des corps en suspension, entre chute et impulsion. Pour ce projet, il invite des danseurs de hip hop, de capoeira et de danse contemporaine à entrer en scène. Il leur demande de défier les lois de la gravité et de l'apesanteur dans un lieu prédéfini. Denis Darzacq «utilise une construction photographique qui oppose deux réalités sans manipulations numériques. D'un côté, le décor d'une ville à l'architecture générique et sans âme, et de l'autre, la puissance orgueilleuse de corps en action qui refusent soumission et silence. »



# Le parcours

## 4. Vivre ensemble

Melik Ohanian

---



*Peripheral Communities-Dakar 2005* / Structure/écran en bois, vidéoprojection Dvcam sur DVD, lecteur multipiste audio (16 pistes mono), 16 casques 4' 09"  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Melik Ohanian / photo F. Kleinfenn, 2008

**Melik Ohanian** Lyon, 1969. Vit et travaille entre Paris et New York.

*Peripheral Communities* est un mode d'enregistrement particulier, un instrument pour capter la réalité des communautés pratiquant le slam dans la périphérie des grandes villes du monde. Déclinée en plusieurs versions réalisées à Paris (2002 et 2009), Séoul (2003), Amsterdam (2006), Londres (2011), l'installation présentée ici a été effectuée à Dakar en 2005. Melik Ohanian va à la rencontre de poètes urbains et les enregistre. Ces derniers nous content en slam, des récits personnels et collectifs, témoignages d'expériences et d'existences diverses. Si personne n'entend le même récit, tous les visiteurs perçoient la même image et se retrouvent sur un tapis qui fait office de territoire. L'artiste donne à voir les oppositions complexes de toute société : ici et là-bas, fragment et totalité, individuel et collectif.

# Le parcours

## 4. Vivre ensemble

Djamel Tatah



*Sans titre* - (Les Hittistes) 2008 / 4 tableaux, Huile et cire sur toile (205,5 x 173,5 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © ADAGP Paris 2011

« *Je fais toujours le même tableau. J'explore toujours le même sentiment, le même rapport au monde, avec une insatisfaction perpétuelle qui me pousse à continuer. La répétition est inhérente à mon travail.(...) Mais c'est une fausse répétition. Tout se passe dans les nuances* ».

**Djamel Tatah** Saint-Chamond, 1959. Vit et travaille à Paris.

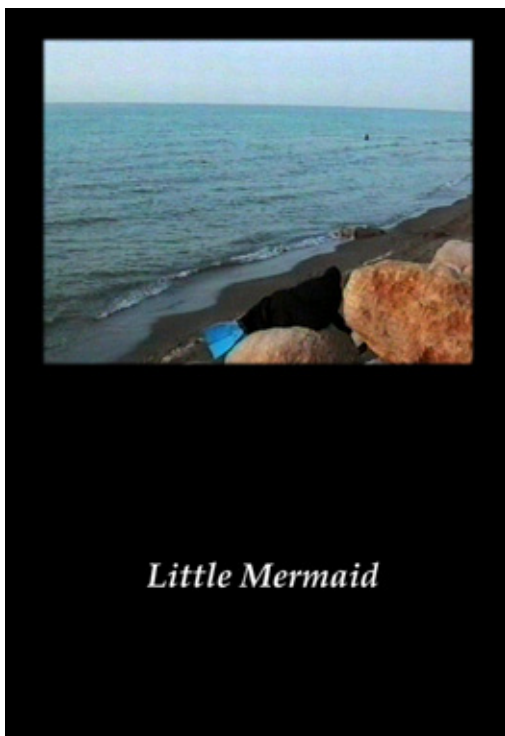
Djamel Tatah photographie tout d'abord ses proches et amis. À partir de cette banque d'images, réservoir de postures et de formes, il crée informatiquement la composition d'un tableau et la projette sur la toile avant de peindre. Dans les *Sans titre* de 2008, les personnages se situent dans un univers vide, silencieux. Ils sont comme en dehors du temps... en suspension. Les corps et les visages, tous de la même tonalité, pâles aux yeux cernés de bleu, paraissent absents. Comme pour éliminer toute trace d'émotion, toute appartenance sociale ou raciale. Les figures représentées ici peuvent faire référence à des jeunes que l'on retrouve aujourd'hui, de part et d'autre de la Méditerranée, dans les rues de France ou d'Alger. Mais ce qui émerge avant tout de ces personnages, c'est une impression de dépouillement et de solitude. Cette solitude que chacun porte en soi, comme une expérience profondément intime.

# Le parcours

## 5. Réinventer son univers

Ghazel

---



*Me (2003-2008)* / Installation vidéo – 3 moniteurs / 12' par film  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © ADAGP Paris 2011

*« Mon travail parle de moi, de mon hybridité, de mon nomadisme, avec des éléments constitutifs de mon identité, comme le tchador, la langue anglaise et la culture française, et je mélange tout ça »*

**Ghazel** Téhéran (Iran), 1966. Vit et travaille à Paris.

En 1986, Ghazel quitte l'Iran pour venir étudier en France. « Nomade hybride », comme elle aime à se qualifier, Ghazel élabore une œuvre où se rencontrent les notions de déracinement, de nostalgie, d'errance ... Dans *Me (2003-2008)*, série d'autoportraits vidéo, Ghazel se filme dans de courtes séquences, toujours vêtue d'un tchador. Le tissu noir, devenu symbole de la femme iranienne, se transforme progressivement en un principe graphique qui lie entre elles les différentes scènes. En « suspension entre deux mondes » – chacun « tenant lieu de référence et de maison » –, Ghazel réinvente son univers. « Je suis une «étrangère» dans ces deux mondes – l'Occident et l'Iran – et c'est mon monde à moi que je révèle.»

# Le parcours

## 5. Réinventer son univers

Chen Zhen



*Un-interrupted Voice* 1998 / Chaises, bois, peau de vache, ficelle, chaîne (94 x 186 x 44 cm) Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI / Ph. Bertrand Huet, Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin © ADAGP Paris 2011

« Il s'agit de devenir une sorte de «sans-abri culturel», c'est-à-dire n'appartenir à personne mais être en possession de tout ».

**Chen Zhen** Shanghai (Chine), 1955 – Paris, 2000.

En 1986, Chen Zhen quitte la Chine pour s'installer en France. Véritable citoyen du monde, il travaille à New York, Shanghai ou Paris, sa ville d'adoption, avant de disparaître prématurément en 2000.

Il se sert alors de ses propres expériences pour créer une œuvre faite d'objets traditionnels et contemporains d'origines diverses. Chen Zhen imagine le concept de « transexpériences » qu'il définit comme un enrichissement des cultures au contact les unes des autres. Ce nouveau mot « résume de façon vivante et profonde les expériences complexes que l'on vit quand on quitte son pays natal et qu'on va de pays en pays ». *Un-interrupted Voice*, créé en 1998, transforme des chaises en tambours, associant des éléments empruntés aux cultures chinoise et occidentale. Pour Chen Zhen, l'art a la même fonction que la médecine, il s'agit de « se soigner soi-même en frappant les tambours..., se masser, se nettoyer, chasser le stress, et retrouver un équilibre psychique et émotionnel ». L'œuvre appelle le public à utiliser les tambours.

# Le parcours

## 5. Réinventer son univers

Mona Hatoum

---



*Bukhara (red and white)* 2008 / Tapis en laine (143 x 225 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI  
photo : Martin Argyroglo, Courtesy Galerie Chantal Crousel, Paris © ADAGP Paris 2011

**Mona Hatoum** Beyrouth (Liban), 1952. Vit et travaille entre Londres et Berlin.

Mona Hatoum naît à Beyrouth dans une famille palestinienne. En 1975, elle est en visite à Londres lorsqu'éclate la guerre civile au Liban. L'artiste ne peut plus rejoindre son pays natal et ses proches. Dès lors, elle choisit de questionner son statut de femme et d'exilée à travers une œuvre. Mona Hatoum s'empare d'objets familiers, domestiques et intimes, qu'elle ne cesse de transformer.

Le tapis persan *Bukhara* fait directement référence aux souvenirs de l'artiste, à son enfance et à la collection de tapis qui recouvrait le sol de la maison familiale. Mais il symbolise également l'univers que le migrant emporte avec lui, comme un « chez-soi » qu'il tente de recréer dans son exil permanent. Sur ce tapis, se dessine en creux un planisphère représenté selon la projection de Peters qui, contrairement à celle de Mercator, respecte les dimensions des continents.

# Le parcours

**Mezzanine Ouest**

Rajak Ohanian

---



*Portrait d'une PME 1999 / 32 photographies sur papier baryté contrecollées sur dibond (165,5 x 131,5 cm)*  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Rajak Ohanian

Par ces « *prises de vues, j'ai voulu mettre en valeur la dignité de ces personnes* ».

**Rajak Ohanian** Lyon, 1933. Vit et travaille à Lyon.

Rajak Ohanian, fils d'immigrés arméniens, apprend la photographie dans l'arrière-boutique d'un professionnel. En 1999, il s'installe pendant six mois dans une entreprise d'impression sur tissu de la région lyonnaise pour photographier l'ensemble du personnel. La série *Portrait d'une PME* se compose de trente-deux portraits en pied et grandeur nature. Chacun fait face à l'objectif avec pour toile de fond un tissu imprimé, fruit de son travail du jour.

# Liste des œuvres

---

<b>Kader Attia</b>	<i>La Machine à rêve</i> , 2008
<b>Taysir Batniji</b>	<i>Départ</i> , 2003
<b>Bruno Boudjelal</b>	<i>Jours intranquilles, Chroniques algériennes d'un retour</i> , 1993-2003
<b>Mohamed Bourouissa</b>	<i>Le Miroir</i> , 2006 ; <i>Le Hall</i> , 2007 ; <i>Périphérique</i> , 2007, <i>La République</i> , 2006; <i>Le Reflet</i> , 2008 série <i>Périphéries</i>
<b>Chen Zhen</b>	<i>Un-interrupted Voice</i> , 1998
<b>Denis Darzacq</b>	<i>La Chute n°1, La Chute n°4</i> , 2006
<b>Ad van Denderen</b>	<i>Go No Go, Les Frontières de l'Europe</i> , 1988-2002
<b>Claire Fontaine</b>	<i>Foreigners Everywhere</i> , 2009
<b>Ghazel</b>	<i>Me (2003-2008)</i>
<b>Mona Hatoum</b>	<i>Bukhara</i> , 2008
<b>Karim Kal</b>	<i>Images d'Alger 2002</i> , 2003
<b>Bouchra Khalili</b>	<i>Mapping Journey #1 et #2</i> , 2008 et <i>The Constellations, fig. 1et 2</i> , 2011
<b>Kimsooja</b>	<i>Bottari Truck – Migrateurs</i> , 2007-2009
<b>Thomas Mailaender</b>	<i>Voitures cathédrale</i> , 2004
<b>Malik Nejmi</b>	<i>La Traversée - Série Bâ oua salâm. Mon père est revenu ! La paix sur mon père</i> , 2005
<b>Malik Nejmi</b>	<i>Ramadans. Partir ce n'est pas un rêve</i> , 2004
<b>Melik Ohanian</b>	<i>Peripheral Communities Dakar</i> , 2005
<b>Rajak Ohanian</b>	<i>Portrait d'une PME, 1999</i> - exposition de 29 portraits en mezzanine.
<b>Mathieu Pernot</b>	<i>Les Migrants</i> , 2009
<b>Mathieu Pernot</b>	<i>Le Grand Ensemble - Implosions, le Meilleur des Mondes</i> <i>Les Témoins</i> , 2000 – 2006
<b>Bruno Serralongue</b>	<i>Abri #3, Abri #5, Abri #7</i> , série Calais (2006 - 2008).
<b>Shen Yuan</b>	<i>Trampoline 1 2 3 4 5</i> , 2004
<b>Djamel Tatah</b>	<i>Sans titre</i> , 2008
<b>Barthélémy Togu</b>	<i>Road to exile</i> , 2008
<b>Barthélémy Togu</b>	<i>France, Clandestin, Mamadou, Carte de séjour</i> , 2010

# Autour de l'exposition

**La Zon-Mai**

Gilles Delmas et Sidi Larbi Cherkaoui

---



*Zon-Mai* 2007 / Installation chorégraphique et multimédia (605 x 557 x 557 cm)  
Collection Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI © Gilles Delmas/ Sidi Larbi Cherkaoui & Lardux production

**Du 16 novembre 2011 au 31 décembre 2011** - Entrée libre

À l'occasion de l'exposition «J'ai deux amours», la Cité nationale de l'histoire de l'immigration présente du 16 novembre 2011 au 31 décembre 2011, *la Zon-Mai*, installation multimédia de Gilles Delmas et Sidi Larbi Cherkaoui.

Sidi Larbi Cherkaoui et Gilles Delmas confrontent 21 danseurs à la question du « chez soi ». Les danseurs réunis ici ont tous connu l'expérience de la migration, du déplacement. Sidi Larbi Cherkaoui les interroge la notion de « chez soi » et les filme dans leur intimité. La structure accueillant cette réflexion en est une parabole : *la Zon-Mai* est une maison mais à l'envers. Une maison sans porte, ni fenêtre où sont projetés, sur les quatre murs et sur le toit, des films qui permettent de nous introduire dans l'intimité de ses «habitants». Mais on les voit sans entrer dans *la Zon-Mai*, de l'extérieur. Cette œuvre emblématique – première commande de la Cité en 2006 – a accompagné le projet depuis sa mission de préfiguration. Aujourd'hui, elle continue à être l'ambassadrice de la Cité en France et à l'étranger lors de ces tournées.

Chorégraphies : Sidi Larbi Cherkaoui - Réalisation : Gilles Delmas

Danseurs : Iris Bouche, Sidi Larbi Cherkaoui, Serge-Aimé Coulibaly, Juan Kruz De Garaio Esnaola, Lisa Drake, Lisi Estaras, Alexandra Gilbert, Asa Lundvik Gustafson, Damien Jalet, Akram Khan, Mimoza Koike, Satoshi Kudo, Sri Louise, Gioia Masala, James O'Hara, George Oliveira, Erna Omarsdottir, Shantala Shivalingappa, Asier Uriagereka, Nicolas Vladyslav, Shanell Winlock.

Direction musicale / arrangements : Vladimir Ivanoff – Sarband.

Chant : Miriam Andersén, Fadia El-Hage, Marianne Kirch, Osnabrück Youth Choir, Belinda Sykes.



# Autour de l'exposition

## Catalogue de l'exposition

---

« La collection d'art contemporain », CNHI-Montag Editions, 2011, 244 p, 14,50 €

À l'occasion de l'exposition «J'ai deux amours», la Cité nationale de l'histoire de l'immigration publie le guide de sa collection d'art contemporain, préfacé par les commissaires de l'exposition.

## Table ronde : « Art-Migrations-Mondialisation »

---

**Mercredi 16 novembre 2011 à 14h30 - Entrée libre**

Une table ronde proposée et animée par Hou Hanru et Evelyne Jouanno, commissaires invités.  
Avec : Hou Hanru, Evelyne Jouanno, Okwui Enwezor, Elvan Zabunyan, Isabelle Renard, Kader Attia, Gilles Delmas, Ghazel, Djamel Kokene, Mathieu Pernot, Olive Martin et Patrick Bernier et la coopérative de Société Réaliste.

Avec le soutien de l'Ambassade des Etats-Unis en France.

## Visites guidées de l'exposition

---

Samedi 19 novembre à 15h30	visite avec les commissaires
Samedi 10 décembre à 15h30	visite avec Malik Nejmi, photographe-plasticien
Samedi 28 janvier à 15h30	visite avec Elsa Rigaux et un étudiant de l'École du Louvre
Samedi 24 mars à 15h 30	visite avec le Mac Val
Samedi 16 juin à 15h30	visite avec Fabien Simode, rédacteur en chef de la revue L'oeil

# Autour de l'exposition

## Les ateliers Jeune public

---

Pendant les vacances scolaires, la Cité propose un programme d'ateliers artistiques autour des thématiques de l'exposition J'ai deux amours. Enfants et artistes invités découvriront comment les plasticiens présentés se sont approprié les différents thèmes, avant de réaliser leurs propres créations.

Ces ateliers sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. Durée : 1h30-2h

Tarif pour les moins de 18 ans : 5 € - tarif famille (1 ou 2 enfants + un accompagnant) : 13 €.

### Le voyage

Les 26 octobre et 2 novembre à 15h - le 29 octobre à 15h30

Départ volontaire, exil forcé, pour un temps ou pour toujours... Le voyage sera le thème des créations de la Toussaint.

### Le rêve

Les 21 et 28 décembre à 15h

Pendant les vacances de Noël, le thème choisi est celui du rêve.

### La Frontière

Les 18 février et 3 mars à 15h30 - les 22 et 29 février à 15h

Qui est dedans, qui est dehors ? Et de l'autre côté, c'est comment ?

En février, La frontière est au programme des ateliers artistiques de la Cité.

# Autour de l'exposition

## Spectacle / performance

---

### Writing spaces

Eli Commins et Stefane Perraud

Dimanche 05 février 2012

Vendredi 09 mars 2012

Samedi 10 mars 2012

Dimanche 11 mars 2012

Entrée : 10 € - tarif réduit : 7 €

Fidèles à leurs recherches plastiques et narratives qui articulent la dramaturgie à un dispositif technique et numérique, Eli Commins, auteur et metteur en scène et Stefane Perraud, scénographe et plasticien ont conçu Writing Spaces, comme le récit d'une vie résultant de dialogues imaginaires entre celui qui raconte et celui qui écoute. Comédien et spectateurs construisent ou déconstruisent ensemble, via une tablette tactile, la narration à travers les ramifications d'une arborescence complexe.

Rien n'est improvisé mais tout est inattendu dans cette œuvre aléatoire.

Avec Sharif Andoura, comédien.

En collaboration avec le Théâtre de la Cité internationale

## Littérature / théâtre

---

### Écrits d'exil de Pierre-Yves Chapalain

Pierre-Yves Chapalain est un jeune auteur, comédien ayant souvent joué sous la direction de Joël Pommerat. Il est également metteur en scène de ses propres textes, notamment de La Lettre et d'Absinthe. La Cité nationale de l'histoire de l'immigration, en collaboration avec le Panta-théâtre de Caen, lui a commandé une création théâtrale à partir des fonds de la médiathèque Abdelmalek Sayad et du musée.

### Résidence et répétitions du Panta-Théâtre et de Pierre-Yves Chapalain dans l'auditorium Philippe Dewitte

Lundi 02 avril – Mercredi 04 avril - Mardi 10 avril – Jeudi 12 avril.

### Lectures publiques d'Écrits d'exil de Pierre-Yves Chapalain

Vendredi 13 avril - 20h – Entrée : 10 € - tarif réduit : 7 €

# Autour de l'exposition

## Musique

---

### **Fête de la musique : Cheveu et Yroyto**

Jeudi 21 juin - 20h30 - Entrée libre

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration réunit le groupe Cheveu et le plasticien sonore Yroyto pour une collaboration unique.

Réalisateur, vidéaste, musicien, Yroyto est un artiste français qui travaille sur la relation entre l'image et le son en s'attachant au processus de création live. Il a fait partie de la sélection officielle à la Biennale d'art contemporain de WRO, Pologne. Yroyto est également le coordinateur des Pixels Transversaux, lieu dédié à l'art vidéo et le directeur artistique du festival Visionsonic présentant des performances audiovisuelles. Cheveu est un trio français, formé en 2003 à Paris. Les membres du groupe, bordelais d'origine, ont développé un style qui puise ses influences dans le blues, le punk et les musiques électroniques. Après plusieurs tournées en Europe, aux États-Unis et au Canada, Cheveu acquiert une certaine notoriété outre-Atlantique sur la scène du rock indépendant. En février 2010, Cheveu effectue une mini-tournée en Israël. À la suite de ce séjour, le groupe enregistre son troisième album, intitulé 1000, sorti chez Born Bad en janvier 2011.

## Littérature

---

### **OuLiPo - Ouvroir de Littérature Potentielle**

Samedi 21 janvier à 15h - Entrée libre

Unissant à l'origine écrivains et mathématiciens, poètes et logiciens, l'Oulipo vise à assembler et à réassembler les lettres et les mots, à la manière des images recomposées, selon des contraintes, des formes, des structures, nouvelles, afin de produire des œuvres originales. La séance conçue pour la Cité et animée par Jacques Jouet livrera au public le fruit de son écriture avec l'immigration pour « contrainte littéraire » et l'ambition d'ajouter un numéro à la bibliothèque oulipienne.

# Autour de l'exposition

## Performance

---

### **Plaidoirie Pour une Jurisprudence - Performance de Ghazel *Road Movie***

Vendredi 10 février à 20h - Samedi 11 février à 20h

Entrée : 10 € - tarif réduit : 7 €

Performance de Ghazel *Road Movie* (20 min) suivie de X. C / Préfet De..., Plaidoirie Pour une Jurisprudence (45 min) et d'un débat.

Plaidoirie pour une jurisprudence est une œuvre commandée par deux plasticiens, Olive Martin et Patrick Bernier aux avocats Sylvia Preuss-Laussinote et Sébastien Canevet, spécialisés respectivement en droit public des étrangers et en droit civil de la propriété intellectuelle. En robe, face au public, ils tentent de convaincre la présidente d'un tribunal administratif à casser la décision de reconduite à la frontière prise à l'encontre de leur client, en s'appuyant sur les achoppements qu'ils repèrent entre liberté de création et liberté de circulation.

## Danse

---

### **Lakapala**

Dimanche 20 novembre - 16h - Entrée : 10 € - tarif réduit : 7 €

Entrée libre pour les détenteurs d'un billet d'entrée aux expositions daté du jour.

Un spectacle, autour de la *Zon-Mai*, de Satoshi Kudo, Stina, Serge Aimé Coulibaly et Kalpana Raghuraman.

# Autour de l'exposition

## Cinema

---

### ***Sidi Larbi Cherkaoui - Rêves de Babel* de Donald Kent et Christian Dumais-Lvowski**

France, 2009 - 59 min. En présence de Christian Dumais-Lvowski

Dimanche 20 novembre - 15h - Entrée libre

**Carte blanche au collectif Le peuple qui manque**, une sélection de 8 films courts, de Mehdi Meddaci, Adrian Paci, Djouhra Abouda & Alain Bonnamy, Laura Waddington, Frédérique Devaux, Safia Benhaïm, Halida Boughriet.

Dimanche 11 décembre – 15h – Entrée libre

### **Carte blanche à l'espace Khiasma, La déclaration des fantômes,**

un événement conçu par Olivier Marboeuf. Dimanche 25 mars - 15h - Entrée libre

### ***Me llamo Peng* de Victoria Molina de Carranza et Jahel José Guerra Roa**

Vidéo, 29 min., Vostfr, Espagne, 2010. Autoportrait filmé d'un immigré chinois en Europe.

### ***Legend* de Mohamed Bourouissa (vidéo, 12 min., VF, France, 2010)**

De jeunes algériens entrés illégalement en France deviennent vendeurs de cigarettes de contrebande. Sept d'entre eux ont accepté de porter des caméras miniaturisées...

### ***Manmuswak* de Patrick Bernier et Olive Martin (Fiction / 16 minutes / 35mm, 2005)**

Levé tôt pour prendre son poste de vigile au supermarché, K., immigré africain est remplacé plus tard par un autre avec qui il échange sa veste...

**Cycle : Le cinéma documentaire, un art contemporain.** Chaque séance sera suivie d'un débat.

### ***On Hitler's Highway* de Lech Kowalski, 2002 , France, 81 min**

Hitler's Highway : la plus ancienne autoroute de Pologne construite par Hitler pour envahir ses voisins de l'Est. Lech Kowalski nous entraîne sur cette route où l'Est rencontre l'Ouest.

Samedi 12 mai - 15 heures – Entrée libre

### ***Les saisons de Artzavad Pelechian* Arménie, 1975, 29 min**

La mise en scène lyrique de quelques moments forts de la vie quotidienne de bergers d'Arménie qui s'inscrivent dans le cycle des saisons : la fenaison, la transhumance...

Dimanche 13 mai - 15 heures – Entrée libre

### ***Vers le sud* de Johan Van der Keuken, Pays-Bas, 1981, 143 min**

30 avril 1980, Amsterdam. Le jour de la fête du couronnement, l'occupation d'un immeuble par des squatters provoque une confrontation avec la police. Puis le film part en voyage vers le Sud. Paris, la Drôme, les Alpes, Rome, le Caire jusqu'en Haute-Égypte. Dimanche 13 mai - 16 heures

# Autour de l'exposition

## Calendrier

### Octobre 2011

Mercredi 26 octobre à 15h  
Samedi 29 octobre à 15h30

Atelier jeune public « le voyage »  
Atelier jeune public « le voyage »

### Novembre 2011

Mercredi 2 novembre à 15h  
Mercredi 16 novembre à 14h30  
Samedi 19 novembre à 15h30  
Dimanche 20 novembre à 15h  
Dimanche 20 novembre 2011 à 16h

Atelier jeune public « le voyage »  
Table ronde avec Okwui Enwezor  
Visite guidée par les commissaires de l'exposition  
Cinexpo - Sidi Larbi Cherkaoui - Rêves de Babel  
Danse – Presque Babel

### Décembre 2011

Samedi 10 décembre à 15h30  
Dimanche 11 décembre à 15h  
Mercredi 28 décembre à 15h

Visite guidée par Malik Nejmi  
Cinexpo - Les contre-allées - Architectures contemporaines de l'exil  
Atelier jeune public « le rêve »

### Janvier 2012

Samedi 7 janvier à 15h  
Samedi 7 janvier à 15h  
Samedi 21 janvier à 15h

Atelier jeune public « le rêve »  
Atelier jeune public « le rêve »  
OuLiPo

### Février 2012

Dimanche 05 février à 15h30/17h/18h30  
Vendredi 10 février à 20h  
  
Samedi 11 février à 20h

Writing spaces  
Road Movie de Ghazel suivi de X. C/Prefet De...,  
Plaidoirie Pour Une Jurisprudence  
Road Movie de Ghazel suivi de X. C/Prefet De...,  
Plaidoirie Pour Une Jurisprudence

### Mars 2012

Vendredi 09 mars à 17h30/19h/20h  
Samedi 10 mars à 16h/17h30/19h/20h30/22h  
Dimanche 11 mars à 15h30/17h/18h30  
Dimanche 25 mars à 15h

Writing spaces  
Writing spaces  
Writing spaces  
Carte blanche Khiasma

### Avril 2012

Vendredi 13 avril à 20h

Écrits d'exil

### Mai 2012

Samedi 12 mai à 15h  
Dimanche 13 mai à 15h et 16h

Cinexpo – le cinéma documentaire, un art contemporain  
Cinexpo – le cinéma documentaire, un art contemporain

### Juin 2012

Jeudi 21 juin à 20h30

Fête de la musique

# La Fondation Total



## **La Fondation Total est partenaire de l'exposition «J'AI DEUX AMOURS».**

---

Dans les 130 pays où Total est présent, et singulièrement au Moyen-Orient et en Afrique, la France est d'abord connue pour la splendeur de ses musées... Offrir l'écrin de nos musées aux civilisations que nous côtoyons nous apparaît, dès lors, la plus belle manière possible d'approfondir notre dialogue avec les communautés qui accueillent nos activités. Et si ce dialogue est bien installé avec nos partenaires traditionnels –le Louvre, l'IMA, le musée du Quai Branly- nous aimons aussi qu'il emprunte les chemins moins balisés, mais si fascinants, de l'art contemporain. Le soutien de l'exposition J'ai deux amours nous permet d'explorer une telle voie et de manière particulièrement judicieuse, puisqu'il s'agit bien de croiser les regards, Nord-Sud, Est-Ouest et puisqu'il s'agit bien d'amour...

Nous sommes particulièrement heureux de nous associer à une institution qui privilégie un autre axe du mécénat culturel de la Fondation Total: l'insertion par la culture. J'ai deux amours touchera, sous l'impulsion de l'équipe de la Cité et des commissaires de l'exposition, des publics variés, jeunes, âgés, souvent éloignés du monde de la culture. Et la culture n'est-elle pas une école de découverte de soi, de compréhension de l'autre, d'apaisement ? Vous avez dit...j'ai deux amours !

Catherine Ferrant

### **À propos de la Fondation Total**

Créée en 1992, la Fondation Total développe aujourd'hui ses programmes autour de quatre thématiques:

La culture, au travers d'un partenariat majeur avec la Fondation du Patrimoine et du soutien de grandes institutions culturelles (musée du Louvre, musée du Quai Branly, Institut du Monde Arabe...) pour faire rayonner les cultures du monde en France. Ces partenariats s'accompagnent d'une démarche d'ouverture des expositions aux publics éloignés de la culture.

La solidarité, au travers de l'engagement de Total aux côtés du Ministère de l'Education nationale dans le développement de projets de terrain financés par le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse. Total soutient ainsi des actions innovantes visant à faciliter la réussite scolaire et l'insertion professionnelle des jeunes à travers toute la France. Ces actions sont coordonnées par la Fondation Total.

La santé, au travers d'un partenariat de long terme avec l'Institut Pasteur. Les programmes soutenus par la Fondation portent sur la prévention et le traitement de maladies infectieuses et de grandes pandémies en soutenant la recherche, la formation et l'action de terrain dans les pays dans lequel Total est présent.

L'environnement, et plus particulièrement, la protection de la biodiversité marine au travers du soutien à des programmes de recherche visant à renforcer la connaissance des écosystèmes marins et côtiers, des actions de réhabilitation d'écosystèmes et d'espèces menacés et des actions d'information et de sensibilisation.

Dans tous ses champs d'activité, la Fondation Total privilégie les partenariats de long terme. Il s'agit, au-delà du soutien financier, de croiser les expertises et de les renforcer pour enrichir l'intelligence collective.



# La Cité nationale de l'histoire de l'immigration



Ouverte au public en 2007 au Palais de la Porte Dorée à Paris, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration est une institution culturelle pluridisciplinaire : musée, salle de spectacle, cinéma, lieu de réflexion et de débat.

Avec le musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, une programmation culturelle, un centre de ressources et de référence pour tous les publics et un réseau de partenaires, elle a pour mission de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessible au plus grand nombre l'histoire de l'immigration, pour faire connaître et reconnaître le rôle de l'immigration dans la construction de la France.

## Informations pratiques

Cité nationale de l'histoire de l'immigration  
Palais de la porte Dorée  
293, avenue Daumesnil  
75012 PARIS  
Tel : + 33 (0)1 53 59 58 60  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

## Accès

Métro : ligne 8 / Porte Dorée  
Bus : PC2 – 46  
Entrée du public à mobilité réduite par le 293, av. Daumesnil  
Entrée administrative par le 293, av. Daumesnil

## Horaires

Du mardi au vendredi : 10h à 17h30  
Samedi et dimanche : 10h à 19h  
Fermeture des caisses 45 mn avant la fermeture des portes  
Fermé le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.

## Médiathèque

13h – 17h30, le samedi jusqu'à 19h, fermée le dimanche.

## Nocturnes

jusqu'à 18h30 les jeudis soir de conférences de l'UniverCité  
jusqu'à 20h30 les vendredis 10 février, 9 mars et 13 avril.

## Relations presse

Ratiba Kheniche. Tél 01 53 59 58 70 – 06 77 66 94 67  
[ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr](mailto:ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr)